

postulant ; que son grand âge ne lui permet pas de frapper trop longtemps, sous les froids d'hiver, à la porte du Temple, pour obtenir le rameau d'or ; que sa santé qui se trouve bien des fraîches brises de Provence, n'a nulle envie d'essayer des frissons pernecieux de la *Fièvre verte*... Aux amis qui ambitionneraient pour lui l'habit *palme* il répond modestement comme Béranger :

Chers amis, laissez-moi de grâce,
Laissez-moi dans mon petit coin.

Eh bien ! laissons-le. Nous y perdrons un discours, la louange peut-être d'un vaudevilliste défunt, mais nous y gagnerons des *Souvenirs*. Des souvenirs !... on en voudrait toujours, comme des pralines de la Duchesse, comme il voulait lui-même encore des improvisations de Thalberg. Laissons-le se rappeler. « L'homme d'ailleurs, » dit-il dans la première partie de ses mémoires, « qui marche ou s'arrête en pleine lumière, n'aperçoit rien au delà de ce foyer lumineux qui semble rendre plus épaisses les ténèbres environnantes. L'homme qui s'achemine dans l'ombre n'a qu'à lever les yeux pour compter les étoiles ou contempler les feux épars qui brillent à l'horizon. » Laissons-le hors de l'Académie : les discours faits à sa porte sont souvent plus intéressants que ceux prononcés dans son enceinte. Laissons-le achever ses mémoires. Ils nous diront modestement ce qu'il y avait de grandeur et de fécondité dans ce beau chêne du pays de Provence, dont le tronc fléchit sans que ses robustes rameaux perdent leur vivace feuillée.

MARIUS JOULIE.
